# TECHNIQUES AUDIO - VISUELLES

### 1 STAGE TECHNIQUES SONORES MULHOUSE AOUT 1968

(Nous donnons ci-après un compte-rendu du stage Techniques Audiovisuelles 1968 qui s'est tenu à Mulhouse du 2 au 14 août. Sa lecture incitera peut-être certains de nos camarades à suivre un tel stage au cours des années à venir.)

La direction générale du stage était assurée par Pierre GUERIN et la direction technique par Gilbert PARIS

I°)Organisation matérielle 28 salles de travail étaient nécessaires mise en oeuvre de 52 magnétophones plus 2 Nagva, enregistreurs professionnels

### 2°)Organisation pédagogique

#### a)Structure

Too stagiaires originaires de 35 départements, de la Suisse et de Belgique; âges différents (de 22 à 50 ans) niveaux d'information sur les techniques audiovisuelles différents expériences pédagogiques très diverses (maître classe unique de milieu rural à directeur 26 classes à Paris)

3 groupes de travail:

Cette hétérogénéité s'est révélée un facteur d'enrichissement certain de tous les stagiaires qui se sont félicités du niveau culturel atteint lors des travaux pratiques et des discussions.

groupe A: 9 équipes formés de "nouveaux" et d'un parrain groupe B: équipes d'anciens prenant en charge les bandes envoyées

par les membres de la commission permanente "Techniques Sonores" au cours de l'année et qui effectuent une sélection parmi les documents du stage passé, en vue de l'alimentation de la Sonothèque Coopérative (voir plus loin)

mentation de la Sonothèque Coopérative (voir plus loin) groupe C: 3 équipes spécialisées dans la mise au point de documents audiovisuels qui seront publiés par l'I.C.E.M. dans sa collection "B.T.Sonnores"

b)Pédagogie

Les parrains doivent donner aux "nouveaux" la possibilité de se tromper sans conséquences néfastes au niveau de l'édition; donc le tâtonnement expérimental doit jouer Une réunion quotidienne d'une heur rassemble les parrains et les délégués des équipes afin de faire le point Une réunion interéquipes (d'une heure et demi par groupes de I5 à 20) fonctionne en autogestion. Les anciens ne sont là que pour répondre.

3º)Travaux esprit: a) donner à découvrir les possibilités et les limites

du moyen d'expression réalisation de reportages

b) audition de réalisations issues de classes et centrées sur l'expression libre

points essentiels:

- le magnétophone est un outil permettant à l'enfant d'accéder à la pratique de l'enregistrement et du montage

- c'est une technique simple (démystification)

- ce n'est qu'un outil supplémentaire de diffusion parmi les autres techniques de la pédagogie Freinet

- l'expression libre permet au tâtonnement expérimental de jouer

à plein pour l'amélioration du langage oral

- l'introduction massive de l'audiovisuel serait une fausse amélioration de l'enseignement

- l'éducateur doit être conscient que la réussite est tributaire à la fois du contenu, de la forme et d'une information technique pratique suffisante

les séances collectives

thèmes abordés lors de ces séances de travail

- aspects pédagogiques

moyens audiovisuelles ou techniques audiovisuelles, la notion de réussite à l'école, valeur de l'image sonore le texte libre oral, l'entretien, le montage sonore, le reportage, la correspondance sonore l'expression libre enfantine musicale et vocale les montages audiovisuels, la Sonothèque de l'I.C.E.H. les B.T.Sonores et leur exploitation pédagogique l'illusion de la modernisation de l'enseignement par la seule introduction de moyens audiovisuelles les techniques parlées, valeur psychothérapique

- aspects techniques le son, la prise de son, procédés, mixages

les reportages

les différentes équipes ont effectué de très nombreux reportages et interviews dans la région par exemple sur le thème "L"Alsace, marche disputée" interviews sur les évènements de 1900 - 1914 - 1918 - 1939 - 1945 à Soppe, au Vieil Armand, à Meyenheim, Schweighouse, Pfastatt, Guewenheim sur le thème "le milieu agricole" reportages sur des fermes vosgiennes, du versant alsacien, une exploitation agricole de la plaine, exploitation agricole en culture biologique, differents types d'exploitations viticoles à Guebwiller, Husseren, Orschwihr à propos des mines: historique, interviews d'un ingénieur, d'un mineur, d'un vieux mineur la faune: protection de la nature, club des J.A.A., réserve naturelle

du Khin, le zoo de Mulhouse, la faune de la Hardt

Durant ce stage des B.T. Sonores ont été mises au point par exemple celle consacrée à Mexico.

> compte-rendu communiqué par André BONNIER C.E.S. ENSISHEIM

## 2 LA SONOTHEQUE [.C.E.M.

Le responsable de la SONOTHEQUE COOPERATIVE est René PAPOT (son adresse: Chavagné 79 LA CRECHE). Ecrivez-lui, il vous communiquera le catalogue de la SONOTHEQUE.

La SONOTHEQUE vous propose des documents audio-visuels rassemblés grâce au travail de tous. Il y a trois types de documents:

- a) des documents destinés à apporter dans vos classes des "tranches de vie" dont la principale caractéristique est l'authenticité, capables d'étoffer ou d'éclairer votre enseignement que vous les utilisiez comme illustration d'un thème étudié, ou que vous en fassiez le point de départ d'une exploitation plus poussée.
- b) des documents qui vous apportent un éclairage sur différentes techniques de l'Ecole Moderne ou sur l'utilisation du magnétophone en classe ...ou autour.
- c) des documents pour votre plaisir personnel groupés sous la rubrique "types humains"

La participation aux frais est de 30 francs par année scolaire. Cette participation vous donne droit

- à emprunter des documents audio-visuels

- à la carte de membre du C.I.S.C.S. (sigle du Centre International Scolaire de Correspondance Sonore)
- au bulletin du C.I.S.C.S.

(adresser un virement-trois volets- établi au nom de LAGARDE - C.I.S.C.S. C.C.P.Bordeaux 2 390-50 à René Papot)

La durée des prêts est d'une dizaine de jours - les documents sonores existent en deux vitesses de défilement: 9,5 et 19 cm/s.



Si vous désirez pratiquer avec vos enfants

## LA CORRESPONDANCE SONORE

demandez à votre délégué départemental un imprimé en précisant " premier degré " ou " second degré" (transition et terminales pratiques font partie du second degré)

et adressez votre demande au responsable de la correspondance SONORE ET GRAPHIQUE:

Raymond DUFOUR à Goincourt 60 BEAUVAIS

# 4 BIBLIOGRAPHIE

L'EMPLOI DES MOYENS AUDIOVISUELS ET L'APPRENTISSAGE DE LEUR UTILISATION PAR LES ELEVES-MAITRES

Dossier Pédagogique de l'Ecole Moderne nº 2I rédigé par Pierre Guérin prix: I,50

CINEMA ET TELEVISION: L'EMPLOI DES MOYENS AUDIOVISUELS
Dossier Pédagogique de l'Ecole Moderne n°30-3I
rédigé par Pierre Guérin et des membres de la Commission
"Techniques Sonores" de l'I.C.E.M. prix: 2,50

LES TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES

Bibliothèque de l'Ecole Moderne n°18-19
rédigé par C.Freinet prix: 5,00

en vente à la C.E.L. CCP MARSEILLE II5 03 B.P. 282 06 CANNES franco de port

### 5 EDITES PAR LA CELL DOCUMENTS AUDIO-VISUELS

#### les B.T.SONORES

une formule originale: I2 vues diapositives + I disque 45 tours + I livret de travail prix:25 F

près de 40 titres ont paru à ce jour

voici quelques titres: la transfusion sanguine, aviation I908, A bord du France, Au Québec, En péniche de Givet à Duisbourg, Les débuts de l'automobile, A la Martinique, ...

### les B.T.SONORES série littéraire

même formule et même prix que les autres séries (ci-dessus) Cette série permet de replacer l'oeuvre d'un grand écrivain dans le paysage qui l'a inspiré.

quelques titres parus: Marcel Proust et Illiers-Combray, Pierre de Ronsard et la vallée du Loir, Jean de La Fontaine et Château-Thierry, Mme de Sévigné à l'Hôtel de Carnavalet ....etc

### les DISQUES "DANSES FOLKLORIQUES"

disques 45 tours, édition de la C.E.L. (prix: II, oo F le disque) Cette collection propose des danses folkloriques d'Auvergne; des Charentes, de Provence, de Normandie, de Bretagne, de la Champagne méridionale, des danses catalanes

Demandez le catalogue à la C.E.L. B.P.282 06 CANNES, vous y trouverez d'autres documents sonores tels des chants libres d'enfants, de musiques enfantines, des disques pour l'apprentissage de chants, de jeux et danses chantés ....

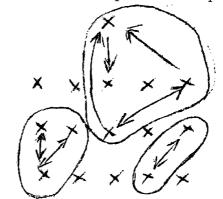
## OUNE EXPERIENCE

Je vais tenter de relater une certaine expérience personnelle que mes élèves et moi avons effectuée en ce domaine. Le cheminement parcouru est évidemment schématisé.

Au départ: Le matin, les enfants racontaient un fait vécu, une histoire entendue, une découverte ...

L'enfant s'adresse à l'ensemble de la classe. Le maître n'intervient que très peu.

Parfois ce que disait l'un trouvait un écho chez un autre quilui répondait, demandait des compléments d'information, venait à son aide. Un dialogue s'amorçait entre les enfants, mais le nombre des participants actifs restait limité, et il y



actifs restait limité, et il y a des discussions en apparté.

J'ai remarqué que les échanges les plus fructueux avaient lieu le lundi et le vendredi. Ces échanges s'amorçaient avant la rentrée en classe. Plutôt que d'écouter telle histoire vécue par un seul, j'ai l'impression que les enfants préféraient se raconter, revivre en quelque sorte un fait de vie ou telle émission vécu ou vue par d'autres. Chacun des participants avait ainsi de l'eau à apporter au moulin. Mais cela se faisait dans un tel bouillonnement de vie que ceux qui parlaient ne prenaient plus le temps d'écouter les autres, chacun parlait à tort et à travers.

Nous avons alors essayé à la fois d'augmenter cet afflux et de le canaliser.

l) Augmenter le nombre d'enfants réellement participants revenait à augmenter le nombre d'enfants intéressés.

Pour cela, j'ai orienté les enfants vers certaines émissions de télé: par ex. le monde des animaux (mercredi soir, 2° chaine), l'invité du dimanche (Paul Emile Victor, Rebillard), Elsa la lionne, Quand les vautours ne volent plus ....)

Avantages: a) des enfants n'ayant pas la télé se font spontanément inviter par des camarades. Ils ne se sentent plus tellement frustrés quand d'autres parlent de la télé.

b) d'autres dont les parents regardent habituellement la télé allemande obtiennent de leurs parents la permission de suivre ces émissions françaises. Ils usent assez malignement d'un argument d'autorité, "le maître a

dit que....".

c) Et les autres, seux qui n ont pas vu l'émission? Il y en a toujours. Leur curiosité a été éveilléepar les dires de leurs camarades avant l'entrée en classe. Bien souvent ils provoquent ceux qui ont vu à s'expliquer, à raconter.

Un tel entretient est-il encore libre? Je pense que oui. Certains jours, les enfants le réclament, d'autres, non. De toute façon, je ne leur dis jamais, maintenant nous allons parler de telle émission.

2) Canaliser, socialiser cet afflux.

Comment ? Par la médiation d'un outil qui devient presque indispensable, le magnétophone.

Le magnétophone nous donne la possibilité d'une motivation supplémentaire, l'échange de bandes magnétiques avec nos correspondants.

Ses avantages: -les enfants, sachant qu'ils parlent pour leurs correspondants, cherchent spontanément une meilleure correction de langage

le. Les enfants comprennent fort bien qu'ils ne peuvent plus intervenir à tort et à travers, mais seulement lorsqu'on a le micro. Ils savent par expérience que, si plusieurs parlent à la fois, la bande est inaudible. Ils sont donc prêts à se plier à certaines règles inhérentes à l'usage de l'outil.

-la reécoute de la bande permet une certaine correction sans que le rythme et l'élan de la discussion soient rompus. Les enfants aiment se réentendre et ils comprennent fort bien qu'il y a place, à ce moment là , pour une certaine correction nutuelle, dans un esprit coopératif.

N.B. Nous ne faisons aucune correction sur la bande ellemême, aucun montage. Nous préférons envoyer un document sonore brut, témbin fidèle de nos maladresses (y compris de celles du maître) comme de nos bonnes choses. De leur côté, nos correspondants en font autant et ce n'est pas un mince encouragement pour tous que de savoir qu'ailleurs on a aussi des difficultés et que pourtant, on s'y met en toute simplicité.

Utilisation pratique:
Quand un centre d'intérêt commun a accroché entre 6 à 12
enfants, nous nous réunissons
autour d'une table, en demicercle. Le magnéto est posé sur
la table, le maître tient le
micro; son rôle est de donner
la parole; il fait circuler le
micro selon le désir des enfants;
avant de tendre le micro, il nomme celui qui va parler pour que

les correspondants sachent de qui il s'agit. Les enfants commencent à dialoguer vraiment, c'est à dire à se renvoyer mutuellement la balle, sans passer par le maître. C'est ce que voudrait illustrer le schéma ci-dessus.

M.Bauerlin, Schweighouse/Thann .

sion en apparté

Plus de discus